

A force de lutter contre la voiture, les écolos-dingos vont bouffer les pissenlits par la racine

écrit par Daniel Faguet | 19 juillet 2022





“La lutte contre la voiture, c’est la préparation à la densification urbaine”

C’est le titre d’un article du Salon Beige qui reprend et commente un article de Valeurs Actuelles.

La lutte contre la voiture, c’est la préparation à la densification urbaine, qui est le grand projet des écologistes. Moins de voiture, moins de gens libres de faire des trajets de 10 kilomètres, c’est plus de concentration. Cela rejoint les propos de l’ancienne ministre, Emmanuelle Wargon, sur le pavillon individuel. Il faut tout faire pour que ce qui est individuel se réduise et disparaisse. Il faut donc diaboliser la petite maison, l’automobile... Mais comme il faut que ce soit écolo-macroniste, on n’interdit pas ; il faut simplement que ça coûte très cher aux résistants...

[...]

<https://www.lesalonbeige.fr/la-lutte-contre-la-voiture-cest-la-preparation-a-la-densification-urbaine/>

Pour densifier les villes il va falloir vider bourgades et hameaux des campagnes.

Ils rapatrieront d'abord les retraités, puis les inutiles qui ne sont rien dans des cages à lapins. Les petits commerces fermeront petit à petit, puis la clientèle disparaissant ce sera les **artisans et les employés** des Carrefour ou Super U... tous avec ou sans gosses, les **profs inutiles** partiront aussi. La population diminuant, **le personnel de mairie, Secu, EDF, poste, pompier**, sera diminué, puis supprimé, pour rejoindre les riens dans les tours des grandes villes. Moins de contributeurs à l'impôt sur les routes, les **gendarmes inutiles** rejoindront les escadrons anti-émeutes des villes. Moins de vieux, moins de malades, les **médecins et infirmières** partiront, les pharmacies fermeront.

Pour le moment les écolos-dingos des villes sont encore contents, croyant voir arriver de futurs électeurs écolos à qui vendre patinettes et vélos électriques.

Les derniers résistants, une minorité, devront partir de gré ou de force pour rejoindre les villes concentrationnaires.

Les paysans, agriculteurs... privés des commerces, de services de santé, de mécaniciens pour leurs matériels, ne pouvant plus vivre abandonnés de tous, eux aussi rejoindront les villes pour travailler dans les parcs et jardins de la ville.

C'est là que les écolos-dingos vont commencer à bouffer les pissenlits par la racine devant les étals vides, n'étant plus approvisionnés